

PARACHA BERECHIT – בראשית

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée: 17h24 • Sortie :18h41 **PARIS-IDF:**18h38 •19h43 **Tel-Aviv** 17h46•18h42
Marseille 18h34•19h34 **Miami** 18h33•19h25 **Palerme** 18h07•19h05

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Dieu crée le monde en six jours.

Le 1er jour, Il crée l'obscurité et la lumière.

Le 2ème jour, Il forme les cieux, divisant les « Eaux supérieures » des « Eaux inférieures ».

Le 3ème jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure.

Le 4ème jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre.

Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le 5ème jour ;

Le 6ème jour les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés.

Dieu cesse tout travail le 7ème jour, et le sanctifie comme jour du repos : le Chabat ;

Dieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insuffle dans ses narines « une âme de vie ». À l'origine, l'homme est une personne unique, mais décidant qu'« Il n'est pas bon que l'homme soit seul », Dieu prend un « côté » de l'homme, forme une femme, et les unit. Adam et Hava sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de « L'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Le serpent persuade Hava de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. À cause de leur péché, le serpent rampa dorénavant et se nourrira de poussière (jusque-là, le serpent marchait, c'était le roi des animaux), la femme accouchera dans de grandes souffrances, l'homme devra travailler dur pour gagner sa vie, la mort apparaît dans le monde, retournant l'homme au sol duquel il a été formé. Hachem revêt Adam et Hava et ils sont expulsés du Gan Eden. Hava donne naissance à deux fils, Caïn et Avel. Le premier sera agriculteur, le second, berger.

Caïn décide d'offrir un cadeau à Hachem, Avel décide d'en faire autant, mais Hachem préfère celui de Avel car il lui a offert le meilleur de ses richesses. Caïn est vexé et tue son frère Avel.

Dieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la 10ème génération sera No'h, le seul homme juste dans un monde corrompu.

« Au commencement, créa Eloqim (...) » (Béréchit 1,1)

Rav Yehouda Leib, étant attiré par la 'hassidout, il se rendit chez Rabbi Menah'em Mendel de Kotzk. C'était contraire à son éducation, lui qui était le fils du Rav Shlomo Eiger et le petit-fils du Rav Akiva Eiger. Aussi, quand il rentra, son père lui demanda ce qu'il avait appris pendant son séjour à Kotzk. En effet, qu'est-ce qu'un esprit aussi brillant, descendant de sages illustres, pouvait apprendre à Kotzk ? Il répondit qu'il y avait appris trois choses.

Premièrement, un humain est un humain et un ange est un ange. Ils représentent deux entités complètement différentes.

Deuxièmement, si un être humain le désire, il peut atteindre une plus grande distinction qu'un ange. Le fait d'être mortel ne l'empêche pas d'atteindre la grandeur.

Troisièmement, le verset d'ouverture de la Torah, 'Berechit bara Elokim', nous enseigne que Hachem a créé « le commencement », à partir de ce moment, il est entre les mains de l'homme. En vérité, le troisième enseignement rejoint les deux précédents. L'être humain, dont la fonction est d'œuvrer et de produire dans ce monde, est différent de l'ange, dont la fonction est de servir Hachem dans les sphères célestes. Mais lorsqu'une personne s'applique avec le 'rechit', le commencement qui lui a été accordé par Hachem comme point de départ, elle peut s'élever à des hauteurs qui dépassent même celles d'un ange.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°526 Claude Eliahou Benichou)

**« Comment agrandit-on un ustensile trop petit ?
En le brisant au préalable.
Pareil pour faire grandir un homme, D.ieu lui envoie une épreuve uniquement
pour le faire grandir. »
(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev)**

**« La femme vit que l'arbre (était) bon pour nourriture, et désirable pour les yeux
et attrayant pour l'intelligence, (...) » (Béréchit 3,6)**

Rachi commente "La femme vit" : *« Elle a vu les paroles du serpent lesquelles lui ont plu, et elle a eu confiance en lui (Beréchith raba 19, 4.) »*

Selon de nombreux commentateurs, le serpent, qui incita Adam et 'Hava à fauter, symbolise le yétser ara.

La paracha Béréchit qui rapporte la faute d'Adam haRichon, nous apprend beaucoup sur les tactiques utilisées par celui-ci et sur la manière de le combattre avec succès.

Rabbénou Bé'hayé (Béréchit 3,21) explique que le serpent fit sentir à 'Hava que l'interdiction d'Hachem de manger du fruit de la Connaissance l'empêchait injustement d'avoir accès à tout le bien du monde.

Cette approche, ajoute-t-il, est celle qui est la plus souvent utilisée par notre propre yétser ara pour nous inciter à fauter. Il a de nombreux déguisements, mais son but est de nous convaincre que ce qui est bon pour nous est contraire à la volonté d'Hachem.

Et même lorsqu'il ne parvient pas à nous faire fauter, nous finissons souvent par faire la volonté d'Hachem à 'contrecœur', avec le sentiment d'avoir renoncé à quelque chose d'important en nous résignant à suivre Sa volonté.

En vérité, même si nous avons parfois du mal à le comprendre, ce qu'Hachem veut de nous est le but ultime, le meilleur : Reconnaître ce fait est la meilleure façon de combattre le yétser ara (il nous faut savoir lui répondre que ce qu'il nous propose est sans valeur face à la volonté du Maître du monde, dont il est lui-même une création...).

Rabbénou Bé'hayé (Béréchit 2,15) explique qu'avant la faute, le plaisir qu'avait Adam dans le Gan Eden était incomparable à tout plaisir compréhensible. Adam perdit ce plaisir insondable car il succomba au prétendu niveau qu'il atteindrait en mangeant du 'eits hada'at'...

Il n'y a rien à attendre, à moyen ou long terme, d'actes contraire à la volonté divine. En s'en abstenant nous n'aurons non seulement rien perdu, mais au contraire nous gagnons tout. Dans tout ce qui est contraire à Sa volonté il n'y a que chimère, éphémérité et regret. Aucune profondeur ne se trouve hors de la Torah, c'est elle qui a servi de plan au monde.

Le Or Yahel, Rabbi Yéhoua Leib 'Hassman, dit « Tous les plaisirs de ce monde ne sont qu'imagination et ne peuvent être vus que dans l'obscurité ! Si nous allumons une bougie, du feu, le feu de la Torah, tout cela disparaît ! »

(Source adaptation Aux délices de la Torah, dvar Torah du Rav Ariyé Brueckheimer)

**« Les lettres du mot : "zémer" (chant – זמר), viennent avant celles du mot :
na'hach (serpent – נחש).**

**C'est une allusion au pouvoir des zmirot de vaincre la force du na'hach, qui
représente le Satan et le yétser ara. »**

(Le 'Hatam Sofer)

« Eloqim bénit (le) jour le septième, le sanctifia, (...) » (Béréchit 2,3)

D'un point de vue rationnel, travailler le jour du Chabat est censé rapporter davantage d'argent. Sur le papier, un jour de travail supplémentaire aura pour conséquence naturelle un plus grand revenu. De même, dans certains domaines d'activité, le travail du Chabat devrait produire un salaire bien supérieur à celui d'un jour ordinaire. Mais c'est sans tenir compte de l'élément important et essentiel : la bénédiction. Et réellement et concrètement, il est aisé de constater que c'est l'inverse qui se produit.

Il y a quelques années, lorsque les propriétaires du centre commercial de Ramat Aviv annoncèrent sa fermeture lors des Chabatot et des fêtes juives, une puissante campagne de communication s'organisa contre cette décision. Certains crièrent immédiatement à la « contrainte religieuse » sans comprendre que ce sont précisément eux qui tentaient de 'contraindre' les juifs respectueux du Chabat de le transgresser. Puis les experts en économie sont intervenus en prétendant que cette décision portait atteinte aux actionnaires et aux commerçants, et qu'un centre commercial respectueux du Chabat ne pourrait survivre, surtout pas à Ramat Aviv. Au bout d'un peu plus de deux ans, il s'avéra que ce centre commercial avait eu plus de réussite que tous les autres centres commerciaux, et que ses bénéfices avaient été remarquablement élevés...

Nous nous souvenons tous que la compagnie « El Al » était en déficit à l'époque où elle travaillait sept jours par semaine. Lorsque le gouvernement lui imposa de chômer le Chabat, ses dirigeants s'étaient écriés qu'il s'agissait d'un arrêt de mort pour la compagnie : si en travaillant sept jours elle était déficitaire, en chômant le Chabat elle s'effondrerait complètement. Mais de façon extraordinaire, dès que la compagnie cessa de voler le Chabat, elle commença à réaliser des bénéfices, et ce jusqu'à ce jour...

Le Chabat est un jour de bénédiction. C'est un jour qui procure l'abondance et la bénédiction pour les six jours profanes. Le respect du Chabat est le secret de la réussite du peuple juif.
(Source Adaptation "La voie à suivre " N°644, Rabbi David Hanania Pinto)

***« Il en est qui pensent qu'il est difficile d'arriver à être un ange.
En vérité, ce qui est difficile, c'est d'arriver à être un homme. »
(Rabbi Moché de Kobrin)***

« Eloqim vit tout ce qu'Il avait fait, et voici, (c'était) très bon. Il fut soir, il fut matin- jour le sixième. » (Béréchit 1,31)

Lorsque Hachem déclare qu'une chose est bonne, cela signifie certainement qu'elle est bonne dans un sens absolu ! Alors pourquoi est-il rajouté le mot "très" (« Eloqim vit tout ce qu'Il avait fait, et voici, c'était très bon ») ?

Le Ramban (Béréchit 1,31) répond que "très bon" est destiné à inclure même les choses qui nous paraissent mauvaises, elles sont en fait bonnes et nécessaires au monde. Et le Ramban de citer le midrach (Béréchit rabba 9:7,8,10), qui propose 3 opinions selon lesquelles le mot "très" fait référence au mauvais penchant, la souffrance et la mort.

Cela est difficile à accepter, comment une chose qui semble mauvaise peut-elle être bonne ?

Qu'est-ce qui nous oblige à lutter et à faire quelque chose de nous-mêmes, si ce n'est le mauvais penchant ? D'ailleurs nos Sages (Baba Batra 16a) enseignent que l'intention du mauvais penchant est 'pour le bien du Ciel'. Il veut nous inciter à travailler plus dur et à le vaincre.

Si nous ne devons pas travailler tellement pour surmonter ses épreuves, nous n'atteindrions pas le niveau élevé que nos efforts nous permettent d'acquérir. Le rav Gamliel Rabinovitz disait :

« Les gens viennent me voir pour se plaindre de leur difficulté à gérer leur mauvais penchant, et je leur dis : "Votre mauvais penchant est là pour vous forcer à le surmonter et à devenir grand ! C'est vraiment un cadeau ! " »

De plus, il joue un rôle important dans l'étude de la Torah : Nos Sages (Pessa'him 50a) enseignent qu'apprendre la Torah 'chélo lichma' (pour des intérêts personnels) fera arriver à l'apprendre

'lichma' (100% pour faire la volonté d'Hachem). Même si notre premier pas est probablement motivé par des raisons peu louables, nous avons besoin de ce petit coup de pouce du mauvais penchant pour nous mettre sur la voie nous conduisant finalement à apprendre pour des raisons pures. Le mauvais penchant constitue dans ce cas une étape sur le chemin de l'étude de la Torah.

Le midrach dit également que "très bon" fait allusion à la souffrance.

D'après Rabbénou Yona (Chaaré Téhouva 2,3-4) Hachem envoie l'épreuve pour 2 raisons : elle purifie d'une faute commise, la personne revient à son niveau d'avant cette faute. Et cela peut lui montrer qu'elle fait quelque chose de mal, qu'elle doit cesser de le faire et se repentir (Il n'est pas nécessaire de penser à des choses sombres, nos Sages enseignent que chercher ses clefs représente une épreuve...). C'est un signe qu'Hachem se soucie de cette personne. IL la purifie de sa faute passée et lui montre ce qu'il faut arranger pour ne plus avoir besoin de cette purification.

Le midrach cite en fin la mort : cela semble être la pire des choses ! Mais Rabbénou Yona (Chaaré Téhouva 2:23) note qu'elle oblige l'homme à faire usage de son temps. Savoir qu'il y aura une fin motive pour accomplir et ne pas remettre à plus tard. Le Or'hot 'Haïm (32) conseille de passer du temps chaque jour à penser au jour de la mort et de préparer des provisions pour ce voyage (à 120 ans en excellente santé Amen.) Toute personne doit garder à l'esprit qu'elle sera finalement confrontée au tribunal Céleste, et toutes ses actions seront examinées à la loupe. Une personne qui vit de cette façon essaiera toujours de se perfectionner. C'est ainsi que vivaient les guédolé Israël. Ils pensaient toujours à leur jugement final et conseillaient aux autres : "Etudiez et accomplissez les mitsvot de la meilleure façon possible. (...) "

À la fin de sa vie, le Rav Shach était plus âgé et plus faible. Pourtant, il s'efforçait tant que possible de poursuivre son programme exigeant d'étude et d'enseignement de la Torah. Il arriva qu'il se sente si faible que sa famille appelle un médecin qui effectua une série d'examens. Quand quelques jours plus tard le médecin informa la famille que l'état de santé du Rav était bon et qu'il n'avait aucun problème médical, ses proches s'empressèrent de lui annoncer la bonne nouvelle. A leur surprise le Rav Shach semblait ennuyé par le rapport du médecin.

« Jusqu'à présent », expliqua-t-il, « même si je faisais de mon mieux pour étudier la Torah, je pensais avoir l'excuse de dire à la Cour céleste que je n'étais pas bien. Cependant, maintenant que le médecin a déterminé que je suis en bonne santé, que pourrai-je dire ? Si on me dit que je ne me suis pas assez appliqué dans l'étude, que pourrai-je répondre ? »

Le mauvais penchant a été créé pour donner du mérite et le vaincre, l'épreuve 'nettoyer' et réveiller, la fin de vie à 120 ans (Amen) pour faire prendre conscience du véritable travail à accomplir.

(Source adaptation Aux délices de la Torah)

« -Rabbi, je suis charretier et ce métier ne me permet pas de faire ma prière quotidienne en public car, du matin jusque tard dans la soirée, je suis avec mon cheval sur les routes.

Je souhaite donc changer de métier. Qu'en pensez-vous ?

-Quand, sur la route, tu rencontres un piéton, t'arrive-t-il de le prendre gracieusement à bord de ta charrette ?

- Bien sûr, rabbi.

-Eh bien, alors, ne change pas de métier.

Cet acte que tu fais est supérieur à la prière. »

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev)

**B'HM ce Chabat nous bénirons le mois de HECHVAN
ROCH HODECH MAR HECHVAN:
Mardi 21 au soir, Mercredi 22 et Jeudi 23 Octobre 5785/2025**

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Depuis quel âge faut-il éduquer les petits à se couvrir la tête (kippa) ?

R : Il faut éduquer les petits à se couvrir la tête à partir de l'âge où ils commencent à marcher et pas plus tard qu'à l'âge de 3 ans (Yalkout Yossef p116).

Q : Celui qui a dormi durant la journée doit-il procéder à l'ablution des mains (Netilat Yadaïm) ?

R : Celui qui a dormi en journée une 1/2 heure et plus devra se laver les mains 3 fois en alternance et ne pas prononcer de bénédiction sur cette ablution (Yalkout Yossef p174).

Q : Dans quel cas celui qui a touché des chaussures ou des chaussettes devra -t-il faire Netilat Yadaïm ?

R : Celui qui touche des chaussures utilisées devra faire Netilat Yadaïm, mais celui qui touche des chaussettes ou des lacets n'en est pas obligé sauf s'il y a dessus de la transpiration/sueur ou de la saleté (Yalkout Yossef p215).

(traduction issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

« Lorsqu'une personne vit avec des yeux ayant une réalité plus profonde, Hachem peut la combler de bénédictions, car Hachem est au-delà de la nature. Mais lorsqu'une personne voit la nature comme une vraie réalité, ce qui est une perception non correcte et négative, alors cela réduit Hachem à ce même système et Il ne donnera à cette personne que ce qu'elle mérite selon les lois de la nature. »

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev - Kédouchat Lévi - Chéla'h Lé'ha)

GARDE TA LANGUE : Aucun débordement

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

Nous rencontrons souvent un problème qui exige la plus grande prudence : on nous adresse une demande pour obtenir des informations sur quelqu'un, parce qu'on envisage de l'employer, ou de l'associer à une affaire, et ainsi de suite. Il est clair que dans un tel cas, il est nécessaire de répondre en disant la vérité, mais il faut se rappeler de concentrer l'information uniquement sur la personne dont il est question, sans « déborder » en parlant de sa famille ou de ses voisins et de ses amis, et ainsi de suite. C'est sur lui qu'on nous a posé une question, et c'est seulement de lui qu'il faut parler ! De plus, il faut répondre uniquement sur le sujet à propos duquel on nous a interrogé, et non raconter d'autres choses à propos de cette personne qui n'ont rien à voir avec le sujet en question. Il faut faire très, très attention : Ne pas exagérer ! Ne pas introduire la moindre trace de mépris ! Ne pas sortir des choses de leur contexte ! (BeCha'arei HaLachon)
(Source Adaptation "La voie à suivre " N°643, Rabbi David Hanania Pinto)

« Tout homme a, au fond de lui, une lumière sainte qui brille plus fort à l'heure où le cœur aime. »

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev)

Chabeuss Kodech

Le Gaon Rabbi 'Haïm Kanievski raconta qu'un talmid 'hakham connu fut une fois victime d'un accident lors d'un voyage en autobus. Lorsque cet homme raconta au 'Hazon Ich ce qui lui était arrivé, dit le Rav Kanievski, le 'Hazon Ich s'était exclamé avec étonnement : « Toi ? Comment le Ciel a-t-Il permis que tu montes dans ce véhicule qui allait être impliqué dans un accident ? Comment le mérite de la Torah dans laquelle tu t'investis ne t'a-t-il pas préservé ? »

Puis de fil en aiguille, l'intéressé « dévoila » que l'accident avait eu lieu un vendredi à une heure tardive, très proche de l'entrée du Chabat.

Le 'Hazon Ich l'interrompit aussitôt et lui dit :

« S'il en est ainsi, il est évident que le mérite de l'étude ne peut pas t'aider. En effet, notre sainte Torah octroie à ceux qui l'étudient une protection et un refuge face à toutes sortes de malheurs, de destructions, ou de catastrophes qui déferlent sur le monde. Cependant, lorsqu'il s'agit d'une atteinte au Chabat, même ce mérite n'est d'aucun secours. »

(Source Adaptation "La voie à suivre " N°644, Rabbi David Hanania Pinto)

CHABAT CHALOM ET BON MOIS DE HECHVANE À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא**)

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Moché ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**